



Aubérive : bain de foule UMP pour le Président.

Plongeons dans l'envers de la visite présidentielle

(Marne). Médaille de la Ville snobée, vrai-faux cortège présidentiel, téléphones brouillés, public absent à Suippes... Et bien d'autres surprises encore.

- **La « foule » attend**

Quelques instants auparavant, vers 14 h 30 quand l'arrivée de Nicolas Sarkozy est imminente, à peine une quinzaine de personnes attendent à l'entrée de l'entreprise Le Bronze Industriel, à Suippes. Ces individus sont des curieux, ou tout simplement des retraités du site. Mais ils ont une chose en commun : s'être déplacé spontanément, sans être « invité » par l'UMP, via un SMS ou un coup de fil.

Une quinzaine de personnes, au bord d'un champ labouré (voir notre photo ci-dessus)... Un peu maigre pour un bain de foule devant les caméras.

- **Précieuse médaille**

À l'arrivée du président-candidat, le maire de Suippes, Jean Huguin et son adjoint se préparent à lui remettre la médaille de la ville.

Peine perdue : Nicolas Sarkozy descend finalement devant le portail de l'entreprise. Il faut vite aller le saluer, les élus se pressent. Et la médaille ? Eh bien la médaille du président est finalement remise sur le champ à... un journaliste qui observait la scène ! « Tiens gamin ! » lui a lancé le maire. Le cadeau destiné au président dort désormais en lieu sûr, quelque part dans Châlons.

Le président, pour sa part, s'est bien davantage adressé à la presse et aux salariés qu'aux élus locaux.

- **Vrai et faux président-candidat ?**

L'un de nos reporters prend le volant de sa voiture pour suivre le cortège présidentiel, entre Suippes et Aubérive, jeudi vers 16 heures. Deux Trafic gris suivent la 508 noire du président-candidat, elle-même précédée par deux motards qui ouvrent la route. Sur la D 931, limitée à 90 km/h, le convoi fait des pointes à 120 km/h. À l'entrée d'Aubérive, le cortège bifurque soudain vers une petite ruelle, qui se termine par des hangars de ferme. Les deux Trafic se garent en amont, dans l'herbe, où se trouve notamment un colonel de gendarmerie.

Le reporter suit la 508 noire, qui avance désormais seule, et fait demi-tour à sa hauteur.

Stupeur : à l'avant, côté passager, ce n'est pas Nicolas Sarkozy, mais un homme brun, de même stature, avec des lunettes de soleil identiques à celle du président de la République. Un faux Nicolas Sarkozy en quelque sorte.

- **Deux hôtels**

L'UMP fait les choses en grand, et à fond. Pour ceux - journalistes, élus, cadres du parti - qui ne pouvaient repartir que le matin, deux chambres étaient réservées sur la Place de la République à Châlons : une à l'hôtel Le Renard, l'autre au Pot d'Etain. Les deux établissements sont mitoyens et offrent un bon standing, mais ne sont pas des palaces. La France Forte pense à tout, sans ostentation.

- **Mauvaises ondes**

Une bizarrerie a été constatée par bon nombre de ceux qui ont approché de près le président de la République. En effet, leur téléphone mobile ne parvenait plus à se connecter au réseau quand ils étaient près du candidat. Comme si la connexion se rétablissait une fois le président parti.

À croire qu'il dégage de mauvaises ondes, ou qu'il fait l'objet d'un phénomène particulier.

- **Aucun fuyard**

Coup de fil courroucé d'un collaborateur de Benoist Apparu, hier matin : il n'a pas fui en voyant arriver la manifestation de la CGT, celle qui a recouvert le siège châlonnais de l'UMP de cartons le jour de la visite présidentielle.



- **L'Invisible Armada**

Où étaient passées les quatre compagnies de CRS prévues par la préfecture ? Pas l'ombre d'un casque à l'horizon, ni à Suippes, ni à Recy, ni à Aubérive. Les armoires à glace dédiées à la protection du président étaient bien sur le terrain, impossible de les rater, mais les CRS étaient habilement cachés. Comme si l'équipe de Nicolas Sarkozy cherchait à faire profile bas sur ce thème, les fonds de campagne n'étant pas extensibles, et encore moins superposables aux moyens de l'Etat.

- **Bip-bip au portique**

Avant de pénétrer dans la salle du meeting à Recy, deux portiques détecteurs de métaux étaient en action. Et dans la file d'attente, une mamie y est allée de son commentaire. « Eh, ça ne sert pas à grand-chose car les tomates ou les œufs, ça ne sonne pas. Remarquez pas besoin de ça, nous sommes tous pour Nico ! », plaisantait cette fan de Sarko qui a fait retentir le dispositif avec une... boucle spécifique de ceinture. Et de finir avec gouaille : « A mon âge, ce n'est pas un stérilet qui aurait fait sonner le portique, mais plutôt un pacemaker ! ». Quel humour à l'UMP...

- **Invité et évité**

Michaël Brun, un des bras droits du ministre Apparu, était notamment chargé à Aubérive, de s'occuper des invités du café de la place, évidemment triés sur le volet. Feuilles blanches et stylo à la main, il pointait.

Se mêlant à la foule, à mesure que l'échéance arrivait, il suggérait à certains de rejoindre le troquet, lieu des agapes, laissant d'autres à leur attente. Comme quoi, il y a des invités plus invités que les autres!

Sébastien LAPORTE, Fabrice MINUEL et David ZANGA

Publié le samedi 17 mars 2012 à 10H57 – Journal L'UNION